

Accroissement de 2,9 p. cent de l'économie canadienne en 1979

L'économie du Canada s'est accrue de 2,9 p. cent en 1979, inflation exclue, pour une troisième année de faible croissance, selon les chiffres publiés par Statistique Canada.

Cependant, la croissance de la production a ralenti par rapport à 1978, année durant laquelle l'économie a augmenté de 3,4 p. cent.

Le produit national brut, somme des biens et services générés par l'économie, a atteint \$129,8 milliards en 1979, contre \$126,1 milliards en 1978, chiffre qui ne tiennent pas compte de l'inflation.

La demande d'exportations, qui avait alimenté la croissance au cours des deux années précédentes, a diminué sensiblement en 1979. Un ralentissement dans les dépenses des consommateurs et de l'administration publique a contribué également à la faiblesse de l'économie en 1979, selon Statistique Canada.

Les achats des entreprises pour l'implantation de nouvelles usines et d'équipement en vue de l'expansion, ont constitué l'un des facteurs de force de la production économique.

Un accroissement de plus de 300 p.

cent des stocks des entreprises, qui ont atteint \$2 milliards en 1979, a contribué à la croissance.

Malgré la faible croissance de 1979, Statistique Canada admet qu'il y a place pour un certain optimisme, car le secteur manufacturier est redevenu concurrentiel grâce au déclin de la valeur du dollar sur le marché international.

De plus, l'inflation des salaires ne s'est pas encore manifestée depuis la fin du contrôle des salaires et des prix en 1978. On prévoit que les salaires augmenteront d'environ 10 p. cent cette année; ainsi, les travailleurs demeureront en deçà ou au niveau du taux d'inflation.

Les dépenses des consommateurs, source possible de croissance économique, ne se sont haussées que de 2,3 p. cent en 1979, soit l'une des plus faibles augmentations annuelles des 20 dernières années. Avec la fin des dégrèvements d'impôt sur le revenu et des réductions temporaires de la taxe de vente, au milieu de 1979, la demande des consommateurs a beaucoup diminué, notamment pour les automobiles, les maisons et autres articles importants.

Le chauffage solaire a-t-il un avenir en Ontario?

Un ingénieur à l'emploi du ministère de l'Énergie de l'Ontario, M. Jim Orgill, s'est engagé à installer le chauffage solaire passif dans sa maison de Toronto, construite il y a 40 ans. Mais peu de gens sont aussi intéressés à ce système que M. Orgill; c'est pourquoi, le gouvernement de l'Ontario a lancé un programme visant à promouvoir le chauffage solaire, dans les maisons privées, les usines, les écoles et les centres de loisirs.

Selon un rapport d'experts, la somme totale dépensée pour des projets touchant l'énergie solaire pourrait atteindre \$9 milliards. L'Ontario espère ainsi obtenir 1,8 p. cent de son énergie directement du soleil d'ici 1995.

Pour encourager l'utilisation de l'énergie solaire, le ministère de l'Énergie financera des projets pilotes; il publiera également un guide révisé de la construction comportant des modèles de systèmes solaires, et il soutiendra l'industrie fabriquant l'équipement nécessaire pour utiliser l'énergie solaire.

La compagnie Imperial Oil Ltd. a déjà

commencé d'étudier l'efficacité des panneaux solaires, à son centre de Sarnia, et, à Toronto, elle a ouvert pour ses véhicules un garage chauffé à l'énergie solaire. M. Jim Cameron, directeur de la section de l'énergie renouvelable à la compagnie Imperial, a déclaré que la Compagnie n'a pas encore décidé si elle mettrait sur le marché de l'équipement solaire.

"Ça marche, dit-il. Mais comme toutes les autres technologies, il y a beaucoup de problèmes, et ça prend beaucoup de temps à les régler tous."

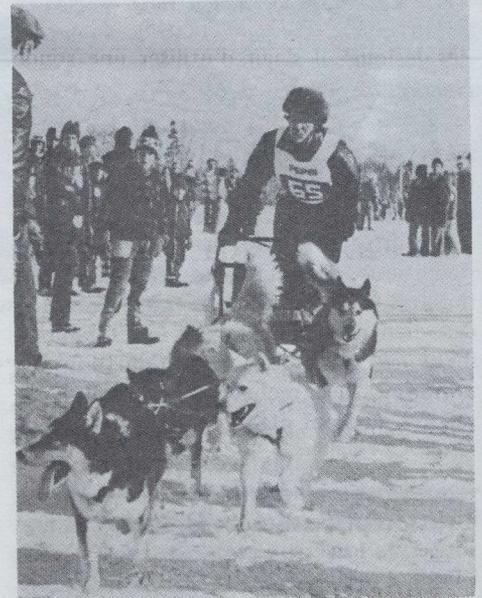
Dans le passé, le gouvernement de l'Ontario a financé des projets visant à installer le chauffage solaire dans quelques maisons, dans une école secondaire de Toronto, dans un hôpital d'Oakville, une école publique de St. Catharines et dans une maison pour personnes âgées.

Le gouvernement voit avec optimisme le rôle que jouera l'énergie solaire en Ontario, parce que des centaines de personnes, comme M. Orgill, ont installé un système solaire dans leurs propres maisons.

Fraternisons, c'est la tradition

Le carnaval-souvenir de Chicoutimi a fêté cette année son vingtième anniversaire sur le thème: *Les Sociétés*.

Pendant plusieurs jours, du 14 au 24 février, toute la population est retournée cent ans en arrière. Jeunes et vieux ont revécu les belles pages de l'histoire de leur région, s'habillant, buvant et s'amusant comme à l'époque où l'on avait encore le



La course d'attelages de chiens.

temps de vivre. Dans la ville entière tout avait été mis en oeuvre pour que l'on puisse se croire en 1880, et l'atmosphère qui y régnait ne démentait pas le slogan du carnaval: *fraternisons, c'est la tradition*.

Le programme bien rempli comprenait dix représentations de l'opérette *La Vie parisienne*, de Jacques Offenbach, des expositions, des concours de dessin pour les enfants, des concerts, des compétitions sportives, des concours de toutes sortes, des courses d'attelages de chiens et de motoneiges, sans oublier l'arrivée des bûcheux, la criée à la porte de la cathédrale, le bal et le bain d'époque, les déjeuners de "placoteux", les rencontres de rentiers, le "thé des grosses madames".

Le carnaval a été l'occasion de saluer le centenaire de la société Saint-Jean-Baptiste de Chicoutimi, celui de Bell Canada et le cent vingt-cinquième anniversaire de la Corporation municipale de Canton Tremblay.

C'est en 1960 que la Chambre de commerce de Chicoutimi a mis sur pied son premier carnaval-souvenir.